



100 ans
Pour grandir et chanter
ensemble

Le loup, le renard et la belette (Traditionnel)

C'est dans dix ans, je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter (x2)

[J'entends le loup, le renard et la belette
J'entends le loup et le renard chanter (x2)]^{Ref. 1}

C'est dans huit ans, je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré

[La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin (x2)]

L'hiver viendra les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira (x2)]^{Ref. 2}

C'est dans six ans, je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter (x2)

[Refrain 1]

C'est dans quatre ans, je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré

[Refrain 2]

C'est dans deux ans, je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter (x2)

[Refrain 1]

C'est dans un an, je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré
La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin (x2)

L'hiver viendra les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira

Santiano (Hugues Aufray, 1961)

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau
(Hissez haut, Santiano)
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

[Tiens bon la vague, et tiens bon le vent
Hissez haut, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco]

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hissez haut, Santiano
D'y penser, j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo

[Refrain]

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots
Hissez haut, Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

[Refrain]

Un jour, je reviendrai, chargé de cadeaux
Hissez haut, Santiano
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hissez haut hissez haut, Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco

Une flamme en moi (Joël Baumann, 1980)

[Une flamme en moi réchauffe mon cœur.
Cette flamme en moi brûle mes malheurs.
Je sens qu'elle est là : sa douce lueur
Brille en moi, brille en moi, brille en moi.]^{Ref.}

C'est une flamme d'amour
Qui m'éclaire dans la nuit
Et cette lumière d'amour
Vient illuminer ma vie.
En attendant le matin,
Je vais dire à mes voisins
Que cette lumière, enfin,
Vient briller en moi.

[Refrain]

Le lundi j'ai son amour,
Le mardi je prends sa paix ;
Mercredi est un beau jour ;
Jeudi je veux le chanter ;
Vendredi, si j'ai douté,
Samedi, il vient m'aider ;
Le dimanche cette joie
Vient briller en moi.

Les Copains d'abord (Georges Brassens, 1962)

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau,
Qu'on se le dis' au fond des ports,
Dis' au fond des ports,
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boëti',
Sur le ventre ils se taping fort,
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,
Tout's voil's dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Crédo, leur Confitéor,
Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'leur bras lancaient des S.O.S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,

Mais viré de port,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

Les Champs-Élysées (Joe Dassin, 1969)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

[Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées]

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des
fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

[Refrain]

Hier soir, deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

[Refrain] (x2)

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées

Vent frais, vent du matin (Traditionnel, 1965)

Vent frais, vent du matin
Vent qui souffle aux sommets
des grands pins
Joie du vent qui souffle
Allons dans le grand..... (en boucle)

Les ptits potes

[Ahhhhhhh les p'tits potes
Ah les p'tits potes, ah les p'tits potes, ah les p'tits potes
Ah les p'tits potes, potes potes.]^{Ref.}

Chez les ptits potes

Chez les ptits potes

Y a un [...]

Y a un [...]

Ils l'appellent tous

Ils l'appellent tous

(Ensemble) Le pote [...], Le [...] !

Le lion est mort ce soir (Solomon Linda, 1939)

Owè ap (x3)

Dans la jungle
Terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes
Tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

Tout est sage
Dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage
Plus de carnage
Le lion est mort ce soir

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

L'indomptable
Le redoutable
Le lion est mort ce soir
Vient ma belle
Vient ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

Owimbowé (x7)

Ah iiiii

La tendresse (Bourvil, 1963)

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un coeur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos coeurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

Il jouait du piano debout (France Gall, 1980)

Ne dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui n'sont pas comme nous, ça nous dérange

Ne dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui pensent autrement, ça nous dérange
Ça nous dérange

[Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là, malgré tout]^{Ref. 1}

[Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement, sur ses deux pieds
Il voulait être lui, vous comprenez]^{Ref. 2}

Il n'y a que pour sa musique, qu'il était patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour quelques notes
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui tiennent à leurs rêves, ça nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques fois
Mais c'est quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelle raison bizarre
Son image a marqué ma mémoire
Ma mémoire

[Refrain 1]

Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire "essaie de vivre
Essaie d'être heureux, ça vaut le coup"

[Refrain 1]

[Refrain 2]
Il jouait du piano debout

Quand la musique est bonne (Jean-Jacques Goldman, 1982)

J'ai trop saigné sur les Gibson
J'ai trop rôdé dans les Tobacco Road
Y'a plus que les caisses qui me raisonnent
Et quand je me casse je voyage toujours en fraude

Des champs de coton dans ma mémoire
Trois notes de blues c'est un peu d'amour noir
Quand je suis trop court quand je suis trop tard
C'est un recours pour une autre histoire

[Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne sonne sonne
Quand elle ne triche pas

Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne sonne sonne
Quand elle guide mes pas]

J'ai plus d'amour j'ai pas le temps
J'ai plus d'humour je ne sais plus d'où vient le vent
J'ai plus qu'un clou une étincelle
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes

Un peu de swing, un peu du King
Pas mal de feeling et de décibels
C'est pas l'usine, c'est pas la mine
Mais ça suffit pour se faire la belle

[Refrain]

Les démons de minuit (Images, 1986)

Rue déserte
Dernière cigarette
Plus rien ne bouge
Juste un bar qui éclaire le trottoir
D'un néon rouge
J'ai besoin
De trouver quelqu'un
J'veux pas dormir
Je cherche un peu de chaleur
À mettre dans mon cœur

[Ils m'entraînent au bout de la nuit
Les démons de minuit
M'entraînent jusqu'à l'insomnie
Les fantômes de l'ennui]

Dans mon verre
Je regarde la mer
Qui se balance
J'veux un disque
De Funky Music
Il faut que ça danse
J'aime cette fille
Sur talons-aiguilles
Qui se déhanche
Ça met un peu de chaleur
Au fond de mon cœur

[Refrain] (x2)

J'aime cette fille
Ses talons-aiguilles
Qui se déhanche
Ça met un peu de chaleur
Au fond de mon cœur

[Refrain] (en boucle)

J'irai au bout de mes rêves (Jean-Jacques Goldman, 1987)

Et même si le temps presse
Même s'il est un peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours
Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans des trompettes
Ou à force de murmures

[J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves]

Et même s'il faut partir
Changer de terre ou de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace
Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais, les courants
Nous ferons courber la tête
Plier genoux sous le vent

[Refrain]

Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces moments où l'on teste
La force de nos amours
Je garderai la blessure
Au fond de moi, tout au fond
Mais au-dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom

[Refrain] (en boucle)

Sous le vent (Céline Dion & Garou, 2001)

Et si tu crois que j'ai eu peur
C'est faux
Je donne des vacances à mon cœur
Un peu de repos

Et si tu crois que j'ai eu tort
Attends
Respire un peu le souffle d'or
Qui me pousse en avant
Et...

[Fais comme si j'avais pris la mer
J'ai sorti la grand'voile
Et j'ai glissé sous le vent
Fais comme si je quittais la terre
J'ai trouvé mon étoile
Je l'ai suivie un instant
Sous le vent]

Et si tu crois que c'est fini
Jamais
C'est juste une pause, un répit
Après les dangers

Et si tu crois que je t'oublie
Écoute
Ouvre ton corps aux vents de la nuit
Ferme les yeux
Et...

[Refrain]

Et si tu crois que c'est fini
Jamais
C'est juste une pause, un répit
Après les dangers

[Refrain](x2)

Sous le vent... sous le vent...

Ma philosophie (Amel Bent, 2005)

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Malgré tout ce qu'on me dit
Je reste le poing levé
Pour le meilleur, comme le pire
Je suis métisse, mais pas martyre
J'avance le cœur léger
Mais toujours, le poing levé

Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi

Malgré nos peines, nos différences
Et toutes ces injures incessantes
Moi, je lèverai le poing
Encore plus haut, encore plus loin

[Viser la Lune
Ça me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut, j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours, le poing levé]

Je ne suis pas comme toutes ces filles
Qu'on dévisage, qu'on déshabille
Moi, j'ai des formes et des rondeurs
Ça sert à réchauffer les cœurs
Fille d'un quartier populaire
Qui a appris à être fière
Bien plus d'amour, que de misère
Bien plus de cœur, que de pierre

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Avec la force et le sourire
Le poing levé vers l'avenir
Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi

[Refrain] (x4)

La même (Maître Gims & Vianney, 2019)

Mes amis entendez la vie que j'ai eue
Où les gens m'attendaient, je n'suis pas venu
Si je les emmêle, si je dérange
C'est qu'je suis un pêle-mêle, un mélange
J'suis trop compliqué, je n'choisirai jamais
Que les deux côtés, ne me demandez
Pas où je veux aller, même les singes singent les sages
Et tous ces sages ont fait des cases où tous nous ranger

[Eh, eh, aye aye aye
Aye, aye, aye
Si je vous gêne, bah c'est la même
Si je vous gêne, bah c'est la même](x2)

On prend des boîtes, on y range les gens qu'au fond
jamais, jamais l'on ne comprend
Comme l'Homme est fait de mille boîtes, ces boîtes que l'on
prend ne sont jamais assez grandes
J'ai suivi mille chemins et serré dix mille mains
On peut aimer Brel et Megui, aimer même nos ennemis

J'suis trop compliqué, je ne rentrerai jamais
Dans vos petites cases, je vis au jour le jour
Alors je zigzague toujours avec ces lunettes noires
J'entends les gens se demander : "Quand est-ce que
tombe le masque ?"

[Refrain](x2)

T'es entré dans ma vie, ô ma liberté chérie
La vie, c'est des envies, l'envie avant les avis
T'es entré dans ma vie, ô ma liberté chérie
La vie, c'est des envies, l'envie avant les avis

[Refrain](x3)

Cette année là (Claude François, 1976)

Cette année-là
Je chantais pour la première fois
Le public ne me connaissait pas
Quelle année cette année-là

Cette année-là
Le rock'n'roll venait d'ouvrir ses ailes
Et dans mon coin je chantais belle, belle, belle
Et le public aimait ça

Déjà les Beatles étaient quatre garçons dans le vent
Et moi ma chanson disait marche tout droit

Cette année-là
Quelle joie d'être l'idole des jeunes
Pour des fans qui cassaient les fauteuils
Plus j'y pense et moins j'oublie

J'ai découvert mon premier mon dernier amour
Le seul le grand l'unique et pour toujours le public

Cette année-là
Dans le ciel passait une musique
Un oiseau qu'on appelait Sputnik
Quelle année cette année-là

C'est là qu'on a dit adieu à Marilyn au cœur d'or
Tandis que West Side battait tous les records

Cette année-là
Les guitares tiraient sur les violons
On croyait qu'une révolution arrivait
Cette année-là

C'était hier, mais aujourd'hui rien n'a changé
C'est le même métier qui ce soir recommence encore

C'était l'année soixante deux (x4)

Die Affen rasen durch den Wald

Die Affen rasen durch den Wald,
Der eine macht den andern kalt.
Die ganze Affenbande brüllt:
["Wo ist die Kokosnuss?
Wo ist die Kokosnuss?
Wer hat die Kokosnuss geklaut?"]

Die Affenmama sitzt am Fluss
Und angelt nach der Kokosnuss.
Die ganze Affenbande brüllt:
[Refrain]

Der Affenonkel, welch ein Graus,
Reißt ganze Urwaldbäume aus.
Die ganze Affenbande brüllt:
[Refrain]

Die Affentante kommt von fern,
Sie isst die Kokosnuss so gern.
Die ganze Affenbande brüllt:
[Refrain]

Der Affenmilchmann, dieser Knilch,
Der wartet auf die Kokosmilch.
Die ganze Affenbande brüllt:
[Refrain]

Das Affenbaby voll Genuss
Hält in der Hand die Kokosnuss.
Die ganze Affenbande brüllt:
"Da ist die Kokosnuss!
Da ist die Kokosnuss!
Es hat die Kokosnuss geklaut!"

Die Affenoma schreit: "Hurra!
Die Kokosnuss ist wieder da!"
Die ganze Affenbande brüllt:
"Da ist die Kokosnuss!
Da ist die Kokosnuss!
Es hat die Kokosnuss geklaut!"

Und die Moral von der Geschicht':
Klaut keine Kokosnüsse nicht,
Weil sonst die ganze Bande brüllt:
[Refrain]

Il en faut peu pour être heureux (Terry Gilkyson, 1967)

[Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux]
Il faut se satisfaire du nécessaire
Un peu d'eau fraîche et de verdure
Que nous prodigue la nature
Quelques rayons de miel et de soleil

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons
Et toute la jungle est ma maison
Toutes les abeilles de la forêt
Butinent pour moi dans les bosquets
Et quand je retourne un gros caillou
Je sais trouver des fourmis dessous.
- Essaye c'est bon, c'est doux, oh!

[Refrain]
*Mais oui !
Pour être heureux.*

[Refrain]
Chassez de votre esprit tous vos soucis
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché !

Cueillir une banane, oui
Ça se fait sans astuce
Aïe !
Mais c'est tout un drame
Si c'est un cactus
Si vous chipez des fruits sans épines
Ce n'est pas la peine de faire attention
Mais si le fruit de vos rapines
Est tout plein d'épines
C'est beaucoup moins bon !

-Alors petit, as-tu compris ?
[Refrain]
Pour être heureux ?
Pour être heureux !

Et tu verras qu' tout est résolu
Lorsque l'on se passe
Des choses superflues
Alors tu ne t'en fais plus.
Il en faut vraiment peu, très peu, pour être heureux.

[Refrain]
Chassez de votre esprit
Tous vos soucis ... *Youpi !*
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché !
Waouh !
Et vous serez un ours très bien léché.
Youpi !

Petite Marie (Francis Cabrel, 1977)

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies
Tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses

Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri
Sous un ciel aussi joli
Que des milliers de roses

[Je viens du ciel
Et les étoiles, entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien
Qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu
Que le ciel autour]

Petite Marie, je t'attends, transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide
Me renvoie la ballade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride
Moi, mes poches sont vides
Et mes yeux pleurent de froid
[Refrain]

Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi
Pour partir
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi
Pour partir
[Refrain]

L'Auvergnat (Georges Brassens, 1954)

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid

Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez

Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un feu de joie

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim

Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeuner

Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un grand festin

Toi, l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui, sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris

Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmené

Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un grand soleil

Toi, l'Étranger quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

San Francisco (Maxime Le Forestier, 1972)

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé

On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là à cinq heures du soir

San Francisco s'embrume
San Francisco s'allume
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterait Tom à la guitare
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire

Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux, on s'endormira

Quand San Francisco se lève
San Francisco se lève
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé

Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière, et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout

Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

L'hymne de nos campagnes (Tryo, 1998)

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

[C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!]

Pas de boulot, pas de diplômes
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes
Va voir ailleurs, rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

[Refrain]

Assieds-toi près d'une rivière
Écoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui vient

Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

[Refrain]

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saignent ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

[Refrain]Hey!
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales.

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captés le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira à la croissance de tes marmots !
Servira à la croissance de tes marmots !

[Refrain](x2)
Hey!

Terre rouge terre de feu (Francine Cockenpot)

Terre rouge, terre de feu
Terre, terre, terre de lumière
Terre rouge sous le ciel bleu
Terre rouge de lumière, terre de feu (en boucle)

T'en fais pas la vie est belle (Barbara Siéwé, 2021)

T'en fais pas, la vie est belle Ohé
Comme un vol, d'hirondelle Ohé
Qui s'en va, et qui revient
Au printemps un beau matin un beau matin et t'en fais pas... (en boucle)

Imagine (John Lennon, 1971)

Imagine there's no heaven
It's easy if you try
No hell below us
Above us, only sky

Imagine all the people
Livin' for today
Ah

Imagine there's no countries
It isn't hard to do
Nothing to kill or die for
And no religion, too

Imagine all the people
Livin' life in peace
You

[You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will be as one]

Imagine no possessions
I wonder if you can
No need for greed or hunger
A brotherhood of man

Imagine all the people
Sharing all the world
You

[Refrain]